

LITTÉRATURE

Gisèle Bienne

Un cœur dans la mansarde

REIMS Dans son logement sous les toits, elle construit une œuvre romanesque singulière. En mars, la Rémoise Gisèle Bienne sortira son vingt-quatrième livre, le cinquième chez Actes Sud.

REPÈRES

- **1946** : naissance à Chavanges dans l'Aube.
- **1956-1964** : études secondaires à Montier-en-Der et Wassy (Haute-Marne).
- **1976** : publication de « Marie-Salope », premier roman réédité en 2014 chez Actes Sud.
- **1990** : « les Jouets de la nuit », premier roman jeunesse.
- **2008** : « la Ferme de Navarin » (Gallimard).
- **2013** : « l'Étrange solitude de Manfred Richter ».
- **2017** : à paraître en mars, « les Fous dans la mansarde ».

L'APPARTEMENT est au sixième étage sans ascenseur. Il faut avoir le souffle bien accroché. De là-haut, Gisèle Bienne voit les toits de Reims et entend le ding ding entêtant du tramway auquel elle a consacré en 2011 un long poème en prose. « *Le Blues du tram* » rappelait les scansions de « *la Prose du Transsibérien* », l'inusable chef-d'œuvre de Blaise Cendrars. Le clin d'œil au génial baroudeur helvète n'était pas fortuit.

“Avant même d'écrire vraiment, j'ai toujours écrit dans ma tête”

GISÈLE BIENNE

En 1966, alors âgée de 20 ans, Gisèle devait à l'auteur de « *Moravagine* » son deuxième choc littéraire après « *le Voyage au bout de la nuit* », de Céline. Quoi de commun entre ces deux monstres-là et la petite étudiante auboise montée à la fin des années 60 faire ses études de lettres à Nancy, toute étourdie d'une indépendance flambant neuve ? Assurément, le goût de la liberté et de la rébellion.

Sans doute se souvenait-elle alors des dimanches de colle, au lycée Claudel de Wassy en Haute-Marne, qui la punissaient d'avoir lu « *le Voyage* » en cachette, « *planquée dans les pissotières, un mouchoir sur le nez !* » Et sans doute se souvenait-elle surtout de ses « *taules* », comme elle désigne ce même lycée et le collège de Montier-en-Der. Dans les



« Les prix littéraires mettent trop la lumière sur des livres dont certains peuvent être bons mais qui en cachent tellement d'autres. » Gilles Grandpierre

deux, elle avait passé huit années d'internat interminable et rude : « *On était traités comme des malfaiteurs, soupçonnés de tout, entassés à cent dans un dortoir. On vivait hors du monde et pourtant, on connaissait tout du monde* », raconte la romancière qui dit avoir puisé dans cette expérience traumatisante « *un surcroît de force* ». « *Pour ne pas perdre mon âme, je flirtais sans cesse avec l'interdit* ».

Quand elle s'est mise à écrire, au milieu des années 70, c'est tout cela qu'elle a voulu raconter, l'histoire d'une adolescente en révolte contre son milieu, cette famille paysanne désargentée qui bridait ses envies

d'ailleurs, d'autre chose, d'aventure... Ses envies de tout. Le livre s'appelait « *Marie-Salope* », référence au caractère indiscipliné de son auteur, et ce fut à la fois un beau succès littéraire et le motif d'une répudiation.

DES PASSERELLES ENTRE DEUX RIVES : L'ADOLESCENCE ET LA GUERRE

Inspiré de situations réelles, le roman prenait toutefois avec la réalité des personnages des libertés qui exacerbent leurs travers. Les parents, les six frères et sœurs de Gisèle Bienne l'avaient au contraire lu au pied de la lettre. Des années de fâcherie et de silence s'en étaient

suivies, que la romancière n'a soldé qu'en 2015, à la faveur de « *la Brûlure* », le récit magnifique où elle évoque cette lente réconciliation, inachevée à ce jour.

Mais, dans le fond, qu'a-t-elle fait d'autre, en quarante années d'écriture, que de régler ses comptes avec ses jeunes années transposées, de loin en loin, dans une copieuse série de romans pour la jeunesse, lesquels constituent l'un des deux socles de son œuvre. En 1990, cela avait commencé par « *les Jouets de la nuit* ». Pour l'École des loisirs, éditeur fameux, une douzaine de titres ont suivi dont « *le Cavalier démonté* » qui tend une passerelle entre deux rives

LE PETIT MOT DE SIMONE

Coup d'essai et de maître, la parution de « *Marie-Salope* », en 1976, doit beaucoup au coup de pouce prestigieux de Simone de Beauvoir. « J'étais allé l'écouter lors d'une conférence et nous avons échangé quelques mots. Je me suis payé le culot d'envoyer le manuscrit chez elle. Elle m'avait répondu le lendemain pour me dire qu'elle avait beaucoup aimé ». Le Castor (surnom donné par Sartre à Beauvoir) avait recommandé l'ouvrage à Gallimard et aux toutes nouvelles Éditions des Femmes qui le publieront finalement. « *Marie-Salope* » s'était vendue à 40 000 exemplaires. Il a été réédité chez Actes Sud en 2015 dans le même volume que « *la Brûlure* ».

romanesques : l'adolescence donc, et l'évocation, omniprésente chez Bienne, des deux guerres mondiales.

DES UNIFORMES DE POILUS DANS LE GRENIER FAMILIAL

Dans ce cavalier, rescapé cassé et taiseux de la Der des Der, la romancière a glissé l'ombre de ses trois aïeux tombés au champ d'honneur de la première et dont elle avait retrouvé les uniformes dans le grenier de la maison familiale. Et « *l'Étrange solitude de Manfred Richter* » – dont une adaptation télévisée est présente – évoque les prisonniers allemands retenus dans les campagnes françaises après 1945. « *Chaque ferme avait droit au sien. Manfred est un condensé de plusieurs dont le nôtre, un ancien waffen SS dont le père était député nazi* », se souvient Gisèle Bienne.

Ce roman, l'un des plus forts, renvoie au thème récurrent de la survie, dans l'Est de la France et particulièrement en Champagne, des traces de la guerre. D'où ce « *Paysages de l'insomnie* » qui conte le difficile retour d'un poilu dans son foyer et plus encore, « *la Ferme de Navarin* » dans lequel la romancière part sur les traces du site où un certain Blaise Cendrars, engagé volontaire, perdit le bras droit, le 28 septembre 1915. Outre les ateliers d'écriture auxquels elle consacre volontiers beaucoup de son temps, Gisèle Bienne a aussi écrit une belle biographie de la romancière anglaise Katherine Mansfield, l'une de ses héroïnes littéraires. ■

GILLES GRANDPIERRE

Pour en savoir plus : giselebienne.jimdo.com